



48

De grand fond,
pour nous

œuvre du P. Claude Chanchotière,
abbé prêtre de Guérin, - extraits de la vie de
Marie, le 7 sept. 1663.



1667 à 1686

1667-10-6

1667-10-6
ART. 1667-10-6

de ce qui 1667-10-6

million vi fait le

million vi fait le

million vi fait le

million vi fait le





Par rapport à la

mission de Paull

de mes

a fondation née quez alan 1873

Olivier du R. C. Frans propos

Châtelain

Celuy qui ~~est fait~~ a fait ~~ce~~ cez annales a passé plus
trois ans au maffer cequel a pu apprendre de la bouche des pa-
ges qui ont baty les premiers cabanez a la prairie cequel
trouue imprimé dans la dernière relation de 1870-1871. et
le manuscrite deusibz 1871 usque a 1879, il a entendu
les choses de la bouche des francois qui furent a la prairie
habitants lequelz lui débours des choses de très grande
de quelques famagez ces famagez deceder trop chrestien
cequelz soit appuyé sur tout ces temps magaz usques a
1877; mais depuis ce temps là il a en lui meurie en plus
la connoissance et l'expence des merveilles que Dieu
en diesz fait. Dans cette mission de Paull, une dizaine
de moins qu'en poussé a cause de la condutte que
fut depuis l'établissement de la mission laquelle a encom-
palme sous le roid des persécutionz, il ya plusieurs chose
qui meritent reperduant despr cez temps. Il ya des contrainte
sur quelques chose de brouillé enfin il a pris trop attend
de ce que la faute de ceux qui recouvrir laisser puffer
qui sechauz mieux les choses queluy deuoir donner un
public la consolation quil auoit rien de Dieu; mais

me l'affair d'attendre apres avoir fait le recit de la vie
de la Bonne Cathenne. Témoigné par le propre man-
euvre de cette bonne fille; & me suis attaché à faire
le recit ^{de} ~~des~~ hommz illustrez que Dieu nous a enlevé et dont
il abîme nombe plusieurs lequel le moins connu quatu-
r digne enfant comme leur predecessors des pps qui leur ont
donné la sry avouant leur mission de leur peurz es de
leur paix. Le dernier ouvrage est celiuy cy où il marquera
années par années tout ce qui cest passé de remarquable
dans cette mission avec un recueil particulier des combats
et des victoires quels famaiges ont donné contre l'irrogene.
Les estempes qui sont marqués la font pour faire connoître aux
ameubles la partie de leur histoire et les graces qu'il a reçues
de Dieu depuis qu'il son chrestien.

NAVIGATION
annuelle de la fondation de la
MISSION DU SAULT FUSSEN 1685

A pres cinq ans ce Delay pâches en diverses peines l'esprit que iay
tenu comme celles qui pourroient arriver a ceux dom-paris st-paul qui-
menterent in iniustitia detincent . ic suis enten obligé de me rendre et de
mettre moins mal que ie pourray sur le papier ce qui s'est passé depuis long
ans et ce que la foy a produit dans ce pais : toutz dans lequel la plus part
de ces choses pourront tomber pourront sans cesté mestre impute un jour
et reproche de dieu : et ce pourroit me punir par ma faute des prieres
des premiers apôtres du canada dans lequel je me confie beaucoup
pour n'aur pas veulé entabuer a rendre leur memoire plus eclatante et
siur les toucher que iay eu plaisir de mettre la main a la plume et
de ramasser les choses qu'il me faut pour faire ce dont il noufira
faire le reportorial . ceo penché qui me semblent si juste me domine
plus de peine il ya cinq ans ; apres que iea reu certaine lettre de
france dans lequelle j'ose me mondrois qu'ies de mes lettres auoit esté
lisee publiquement quoys que suffice pour celuy aqui ce lezmois qui
est un de mes freres de la lire ce secret et de le moyler a son adresse
on me fit trouver bon ce qui estoit passe avoutant que ce ne fesoit
pas bon de cacher les chose de creation semblable a celle que iauoie eue
lequelle estoit comparee avec ce quon tisse altoz des mifions enore
plus d'agrement et toucher en davantage lequel qui les telles tissus
menaçce ceux a qui ierrouoit altoz de leur corps ramais il y ne me fait
dans le secret enten le secret a este rompu on me reproche aussi
en canada d'estre trop parfoux a faire des relations d'obediance ma
oblige enibes de faire tout cela a empêché mon effort qui estoit
rester prudemment de ne rien que ie ne saisois au se entendre / son
demens ayant eus quelque chose ie me reproche de cesser ce de vivre
ne dans le lieu ou deu ma mis en ce monde et de profiter en mon
particulier des exemples de uostre que ie uoy touz le uost dans nos
voueuex chrestiens . enten la crainte que iay deffre opio mestre
en effect comme quelqu me la reproche me contraine de donner
quelque forme a quelques pieces d'annales que iay fait et d'autre
remarques qui n'ont pas fait que pour ma consolation particulière
attendam ce qui en arrivera

Je me remanche aux seules millions 1000000 que ma appliqués ce surtout à la mission de l'autre qui est ma fin. Mais on voit ici la naissance et le progrès de cette nouvelle église. L'attacher que il y a cette mission est aussi certaine que la mission même, car comme il ya dix-neuf ans passé cette époque que le million 1000000 ont commencé, il y a aussi dix-neuf ans que Dieu qui m'aide depuis fait connoître à plusieurs me d'apostol aux missions étrangères ce me touche plus particulièrement pour m'envoyer par une abondance de sa miséricorde qui sera pour moi la cause de noël qui est aussi l'attache particulière par lequel il a attracé l'amitié de cet hon. M. ne dépote plus particulièrement des la France et malattaché aux millions 1000000 que moy ait donné beaucoup de souffre pour la langue hureuse qui est celle dont le roquier le connaît pour prêter; le P. P. monseigneur le R. en France me donne les préceptes de cette langue que j'apprends aussi tout ce me rend capable de porter le chapelet en hureuse que je disoit plusôt en cette langue qu'en latin acoste de la confraternité spirituelle que cette façon de prêter Dieu me confisca appelle que j'arrive en Canada, on me mit ce office à la mission des Hurons et après un an on me nomma au bout d'un an à demeure jusqu'à la présente année c'est l'an 1880. Dieu confirma en moy par le prieur de catholique qui est assez connue tous ce qui s'est passé les années précédentes.

an 1867

therne

ced de

Dont

contate

fuller

in 1860

+ Au fil.

Cet temps des guerres qui nous ont entraînés François et les roquemonts dans l'affaire on vit la prophétie d'Apocalypse accomplie à la lettre le nord et les longs habitants avec les agneaux; on vit les roquemonts rechercher l'amitié des François on vit les François aller en mission auprès des roquemonts. Le temps courut jusqu'à chaque peuple à habiter sur les terrains de la nouvelle France. Je montreal qui c'est le grand théâtre de la guerre depuis un siècle. On raffa mesme le fleuve de St Laurent et on établit un aile de montreal la Seigneurie de la Prairie, le chef du Dieu pour y faire une des plus belles missions qu'on ait vu en Canada. Ces François dépossédèrent le lieu, y établirent transports pour y faire un village lequel commence l'an 1867.

Tandis que le P. P. Baillargeon a faire défricher les terrains de la prairie et inviter de nouveaux habitants à le suivre Dieu meutre des familles ces ay venir; cette invitation se fit, lorsqu'il voulut que son séminaire avec quelques autres fasse à défendre sonnes et pour venir conduire au montreal de deux ou trois milliers de personnes qui devaient revenir sur les glaces de personnes connues et le Hébreu le fondement de toute la mission de St François Xaverier le nom de son séminaire fut conservé de deprendre pour venir chercher des roquemonts qui ne connaissaient pas le pays d'apostol. Mais au nom de Dieu et au nom de la famille de François et elles ayssent fait leur Grâce à la personne de Jeanne et ce quelle appelle

illustre dame cantina femme de celuy que ray nomme fonfatiest et pere de la
nation des chatts destruite par le roquoys des chatois es silaces mais elle auoit un
naturel tres bon et tres propre pour le christianisme elle seua de guide
aux six personnes qui uenirent a montreal elle faisoit les prenys auy
quelle ne fust pas encore baptisee elle auoit des lass de chose sigrande pour
deu qion a faire le recis de telles grandes actions en particulier dans les
relations en leuva ailleurs cette petite troupe arriva a montreal sur
les places ou le p^r Rafele le rencontra quelque temps apres leur arrivée
et les invita a aller sur ses terres ces pauvres barbares qui ne feauom
ce que cestes que du p^r Rafele ce de ceremonie et auu entre dans
leglise de montreal furent tellement ravis et sur tout dame cantina
qu'il ne penserent plus aux risques don il uenire. dame cantina pris
aussy totz resolution de faire son mary pour le faire demeurer et
elle l'attacha pour tout le resto de ses iouys avec les fransoyz ces che-
perces enuient tous le resto de l'highlight ce en attend am une partie
instruction des mysteres de notre saincte by ce la grace du baptisme
elle passa avec les uns autrez chyver a la prairie uiens sou le meyne
tous que les francoyz qui nespore quin simple hançar de planche
droitiez et appuyez une contre l'autre en dor d'apres comme on feauoit
que tous pour expier pluist uenir chaffer du coté de montreal
et s'arryster en divers endroits de l'île sans auoir aucun deffin. alle
faison ainsi tous les ans et ay durant il estoit aussy des peres dans
les bois tantif que la tems se propozer ales uenir a la prairie ou
le p^r Rafele le conduisit tous en effant rassembler on uoit renouer
les ceques chosz arrive en jeronalem quand les lise se forma de
toutes les nations rassembliez on uoit en espetz nombre de familiers des
hommes de differentes langues bin estoit de la nation des chatts leu de
huyors quelques uns frances roquoys dautre jandastries et maintenant
la mission des plus de dz ou douze differentes nations q^e partent
toutes iroquoys

668

in admirare durant les annes suivantes les differentes manieres de vocation
Dont Dieu s'est leuy pour ramasser les nations qui composent cette mission et parce
que la vocation exterieure est ce qui tombe abz souz les sens et ce qui fait connois-
tre Dieu au peuple plussois que la lumiere de la foy et les affectionz que Dieu rend
dans le coeur des hommes il sera bon de parler ailleurs de quelques vocations parti-
culierez ce fut donc l'annee millesime cent soixante huit que toutes ces humures dependentz a
quelques iroquoys qui en eut donne la nommele a monseigneur leucquez pandame-
quon portant cette nouvelle au petit printemps des la fonte des neiges Ruyoy
mencist parentz des six premiers se rendirent des environs ou il chaffoient l'highlight
a la prairie ainsi de ses familiers qui auont passe chyver a la prairie le nom
des monts iroquoys a dz ou douze lequelz dependentz tous ensemble a quelcuz

13

une nouvelle mission au dela de la mort et cette apparition fut vue au
nord laissé durant quelque temps de tenir le corps en dépouille mal.
enfin trouvay par tout la même loy et la même cause de ce sur-
tous l'union que est entre tous les missions du Canada depuis le
effort du diable encore une seconde fois.

Pierre Glosca lui même cette mission en lui enseignant son appuy dans la
persoone de Catherine, dame castine illustrer en cette dame la memoire
et encor en benedictine de la prairie lez appuy la mort estoit vraiment
grande affliction; parceque les pauvres perdre alors leur mere les chrestiens
leur exemple les francoys es ces pauvres leur bila orme on fera un relif
de l'autre qui pris des autres le monastere que celle la que au ciel elle a
laissé la chapelle sainte degorsene de la jeunesse qui bonement
portent par la confection quelle ena fait de la viuance par la
multitude d'autres portes quon leur attaché au portes de la chapelle et
ne deans de tel qu'il soit arrivé les années suivantes.

Cette mort donna occasion a une terrible coutume qui regne dans la mission
d'apres lui. une sorte pas que les pauvres n'ayent en du temps de leur mort
beaucoup superstition dans leurs entretiens; comme dans toutes autres
chose, le Royaume de Dieu s'abstient de la prairie notre sieur donne
l'esperance au mary de la defunte Catherine de faire une proposition ce pour
qui il suffise a la femme defunte fut un festin avec amis ce leur pere
et d'autre, autre loy, mais que nous suffissons chrestiens nous faisons de nos
estatons pour qu'il n'y malade ce les malades non retournent dans la forme
affliction maintenir que nous prenons nous inesprioy le nom de Christ pour
leur exercice plus meurez nous nous croyons de l'esperance de le voir au
iel de l'oy donc nostre chapelle pour l'adoucante auquel de mangier.

L'ame ne appes la mort de la femme se comporta en parfait chrestien la con-
fiance des pauvres est de donner tous les biens du defunt a leurs parents et aleurs
amis pour pleurer leur mort et d'enterrer avec eux une partie de ce qu'il ont ce-
ment leur vie et de dresser des tombes et peindre des bateaux des oiseaux qu'il
appelle perroquets maistres de la vie; mais le mary de nostre defunte en
qualité de premier capitaine assemble le conseil. Des entiers et leur dit qu'il
les falloit plus garder leurs premières coutumes qui ne profitent de rien a leur
mort que pour lez faire penser a de parer le corps de la defunte de ce
quelle avon de plus porteurs quelqu'e chose refuser au sur ce temps
le reste de ce que lui avoit appartenu a faire laumosne aux pauvres de cette
peuple qui finit d'un chalun et elle est decouerte; comme une loy qu'il a
officier depuis ce entement l'avant-meme Rameau souest le 10.10.17
de la femme lequel est mis en cela mal domine aux pauvres les
habitats plus porteurs ce conseil lez offert lez habitants ordinaires Francoys
que lez defuntes aimeroient mieux quon suffit pour Dieu pour ceul de leur

la fin de l'ete le pere Radix fit profiter le Roi des indiens
de plustot a chene de la mission car depuis depa commence le exercice
de la priere et la priere aussi la troupe qui bien trop capable de recevoir le
baptisme. certains monsieur qui leur confia le sacrement et qui notamment
la premiere mesme a cet effet fit faire parquet dans la structure et admirable
cachet de cette bude sainte appella francois xavier de nom de tout la mission
et sa femme fut nommee catherine nom qui a este remarquable desseiller
et qui est venerable dans une autre Catherine qui est morte depuis peu
dans la mission en d'eur de saintete. La ceremonie estoit fine on n'eust
croire franc xavier a la mission des Iroquois mais bien qui a tel dessein que
la pense a ce homme la sy d'encourager femme eut volontier accepte l'offre
si bien ne leut pas choisir pour venir fonder la s're famille de la prairie
ne nommee baptise son retour en automne et son frere debarqua
la prairie on a sucession de temps avec plusieur autre il eut fait un beau
village il passera le reste de l'an dans la meye cabane que le francois
avoir fait pour eux il partirez enfin pour aller a la chasse au
commencement de l'hiver il n'alliez pas long sans trouver des bateaux
et quand pour le peu de temps qu'il demourait sans bateau car il se rendoit
au village atouts les grandes fetes ces fuites a noel il compatoit avec
les bateaux ceux un petit calandrier ou le fetes ce le dimanche estoit marquées
de la main du pere qui le instruisoit ainsi il estoit touz remplies de la
priere du baptême qu'il confectionoit dans le bois negre et tous faict a
faire la priere le matin et le soir; ces hymenes que la regle
de touz les autres qui ont peu et qui ont la habile de peu plusieur
heurez dans bateau ou quelques uns sont morts en preceptoire ou d'autre
ons veue en ange des px moi devant ou d'autre le bon capoté
pour la sy et on fait le apotre prechante tout l'hiver a ceux qui
n'avoient pas encore chrestien

1669

Tandis que nos sauvages estoient ainsi a la chasse le pere Radix fit faire
prparer de la terre et ses bons chrestiens furent de retour de leur marquage au
champ apres la semence faite francois xavier batit une cabane qui devoit
alouer au modelle de toutes les autres cabane si heureuse quelle est
comme la mere de soixante autres au milieu desquelle elle se trouvoit
que celuy qui la batit est devenu comme le pere desoyant qui lors
apres eut entre grand nombre il ny avoit encore que deux familles trouvauent
plus dans cette cabane il ny avoit pas un qui ne fust baptise depuis plusieur
la bonne d'eur de ces nommee chrestien et plus tlement le bateaux d'ur au
que plusieur le venire visiter leur reputation fut mome vilque au pais
des iroquois laquelle fut la source de mille benedictions que Dieu versoit per
les infidelles a meyme temps quil entendaient parler de la nouvelle mission
il avoit beaucoup de sauage qui venuent sur les bordages du fleuve

5
et d'autre en montant du costé de la route de la cabane le autre
ala prairie quelque uns y venaient comme support du demon pour déboucher
les autres et cependant il se trouvaient tout pris par les flots de la rivière
peu après cabane cabane ce homme à homme cest assy que les combien
cement de la mission sur este boubille au grain de moutarde appartenant
royaux Boubilles trop beaux curer la peau d'y demeurer et de buter
leur cabane la première cabane ne demeura pas long temps celle en
moyen dure il y en eut quatre entre autres un qui eut cette den arnatage une
legue a este baptisé en france et a qui le Roi donna son nom une belle
medaille d'argent qu'il a toujours pendue a son col

p. Roberix
p. piction

on connaît cette arree plus clairement le dessin que Roi auoit sur les fer
gants des cinq cabanes toutes rondes de gens baptisés commencèrent apprendre
le service religieux dans mission lequel nauons estes plus proches a ce temps
la que comme on le fait dans l'chos toutes quon est a la chasse cest adre que
n'importe faire le priere as leys au temps suivant les apprenants a force de le repeter
tous le jours on disoit la messe dans la petite cabane de planches qui estoit com
mune pour les françois et pour les sauvages quoique le nombre fust petit on ne
laissoit pas de faire les prieres pour ce matin d'affection que les sauvages tem
s'ignorans avoit pour la foy obligea d'enir deux missionnaires selon le tems
d'ignorance quel rend la relation imprimee de 1670 et si on commence a y
faire des batimens tel qu'on le voit encore pour y faire une collie a la facon
du païs le p. pierre Roberix y mit la premiere main il estoit infatigable
dans l'chos quel prouoir des sauvages et des françois les sauvages faisoient des
la relation 20 familles que le p. R. pere de Roi descendant des ouroux a
quelque pour y aller prendre la puererite passa ala prairie et ayant
une espace la mission entourée des rivières tel que la no uelle arce
les mey exercices de prie que l'entierme nous ueroy le p. p. que
la nouvelle na faire dans la foy dans la deuotion et dans la pratique de toutes les
plus eminents usages qui reluisent dans ce commencement de mission missus
dieu a tems cachez dans le concepte de la prairie il ny avoit enez ny capotaine
ny dogues a proportion pas lez les missionnaires prenois tout leffroi sans
les passer. mais le nombre estoit plus grand il fallut chercher de capotaines
qui eussent intendance sur le village et des dogues qui fussent propres
pour faire les portes et qui eussent le soing des affaires de Roi le tour que
accompagné l'annee suivante.

1671 p. Roberix
Les roquois ont leur police comme tous le reste des peuples de la terre la
difference quel ya cest que leur peut estre appellee le pape nazare et son
appellement estoit manquans mais la foy de nos nouveaux chrétiens et le temps piction
n'est qu'il n'y auroit rien de plus beau que le monde si leur pape y estoit
grand. Elle nota le nouveau village en face de police que ce que la ville.

ce fut lez quon met de l'autre du village de laisne auquel lez perez
quel des attache lez voleurez alaurez amadure toutz deus pueblos qd pat la
foy; on fit un prouchele aux roquoy de ce not le menay ala prairie cest ador
re quitt lez biffon et la pluralite des femmes paroquez grand quelqu part de
l'encure ala prairie; on luys proposoit l'abord us deux articles quel fallut pafer
les refutation et l'autre limitez au moins on negoiez pay n'eau. Le village dela
prairie avec toutes ces qualitez devoient un assemblage de credibilitate atoys le
proquoq qui y passoit touz lez promptemps done la plus part ne croioit pas ce
que on leur en avoit dit au raij d'espous lez noz eux mesmez ce qd au
pay proquoq naturellement penserent apres desrober pour venir ala prairie et en
deula beacoup durant toutes les annees suivantes

1672

Cest p's estoit qd baptise au p's aimerent ^{mieux} alors troy egaill autres au
pay que de perdre la foy qd ny pouuoit confirmer il venoient ala prairie
en cachez fait de leur propre mouvement que de celuy del predicatorz de l'ensem
ble; nouz savoy par autant de bouches quel ya reg de christiens quon ne peu:
s'ye faire quelqu'pece de malice ou bon christien ou profanez en chevren.
Chez lez roquois, la prairie adore estoit de tous-temps l'azile de ceux qui veal
oir de bon coeur p'res dieu qd estre christien; ces peins fugitifz furent qd
commencez avoir sans lez foy l'ix autour des chemins de chasse for battus, car
la chasse estoit le preteur quon prouoit alors pour venir desrober ala prairie.
Les christiens qui partoient de la prairie allant ala chasse dy batez alloint
nus ala chasse des hommes ly chassent comlement touz iourz quelques us
de leur part qd se de leur complice le prouemps par forme de ristre de
telle leur touzham le court il le felonie infirme a deuenir christien
Tout leuz qui estoient venus de roquois s'etonnoient comme desrobes a la
fureur des personnes et des concens de la prairie egalement retta en difference lez
entend que ne. D'elz auant autre chose dans leuz conseilz que la destruction
de leuz terre par lez roquois et par lez missionnaires plus il croirez plus
on ces enuis de venir voir ce qd le paçoit et il restoit tout sury quelque
de cez enuis lequelz peu apes prenant party quez que on ten deffais a
quon ne lez baptiste paçoit de longues eprouves, la chalouze en fin roez
touz iourz a la prairie. qd oncetz our ce lez premiers de la mission ce
touz iourz d'auant comme des estat mirez empêchez dez plus lez en temps
qu'elz venirent a la naissance apliquant ardois qui lors appelerent apres
q grand nombre parmy lez roquois et parmy lez gens de la nature d'ome
deux de village de fundatz, une p's lez premiers dez comme tel

11

ceremonies de la messe de minuit, ou du vaudrey faire quelques foy ou
les a une fin mesme l'adoration de la croix dans le bois comme on le fais
par le rapport des françois qui l'on au oy ou apprit. L'eglise estoit duree
en deux appartemens l'un pour les françois et l'autre pour les huguenots quoy
que tous ne fust que des françois ce des huguenots comme on le royaume
les regouffances publiques lequel est et le petit serment quil se rendoit
les uns aux autres.

Ce melange donna pourtant occasion au bon des tenir les franchises il
se servit des françois qui traitoient avec les franchises pour leur estable et abatre
la plusieure le monde y estoit de plus nombreux, mais la diuine prou-
idence le servit de lauchotte soprime laquelle le dementor en fut, pour
defendre led'bon; M'sieur le comte de frontenac Rer. longies usq.
futini de ce quil avoit faitz des franchises pour le gr. de l'aterrassie au
enfin de ce quil avoit faitz des franchises pour le gr. de l'aterrassie au
enfin de ce quil avoit faitz des franchises pour le gr. de l'aterrassie au
toufe. Rer. bon bercan

1673

La mission cont notablement le acce a proportion le nombre suivante celle multi-
tude fust occasion a de plus grande mais comme non n'renys et apres les franchises
septans instruits lez au village alions procher nostre foy dans le bois chymer
faufaire leur chaffe, lez roquoy modelle venant par hazard en chassant aux
cabaneys de nos nouveaux chrestiens ad missons le chandernau qui se portoit fait
en ces nommeyes apostres, lez femme qui de tout temps sont appellees le sexe
deut moins plustot appeler le pere que le homme et estoient elles qui lez
faufaire a hant uoir dans lebois une de celles la qui les fait encord apres
ens a l'eglise de fault lez faufair dans lebois durant chymer au son mary lancier
mence ala chaffe du coste de chambly un famous guerrier celebre des
lez Anies, par ce q'il a defest la nation des louys, tomba heureusement dans le
cabane de celle dont nous parlons laquelle ne tomba alors dans l'incun-
-ens dans lequel tombent souvent lez franchises iest adre le respect hum-
ain n'ayant ceant a la bonne ou mauvaise de l'opposition de leur hostes faire
faufair lez pere, ces homme de guerre lez conta euy pris plaisir en
d'ouvrir le sens ce lez paroles il y fit gout ce lez apprit par eus en
l'entendant de pechez il d'eus quelquoy, caluy qui n'eut pas de pere a
il de lez pere ielat a bea fronde, mais oy lui dire que lez pere la etoie
faufair auant que lez pere n'eust fuisse du monde, ce disent lez foy en
donna encore plus d'espere il lez apprit soit bea ce ne futta nonveux
qui lez foy auant appris lez pamplois finire il uen au village de la
propre auant cest il y fit comme eux estoit que felon la tenable
contenuue qui apres ce qui commenga de l'opposition il fust aleger lez au auant

intervient dans la cabane, ou aussi fort apres avoir laissé son paquet de
vraie le prendre avec ses biens; et qui estoit en la pofession d'Emmanuel qui estoit
cest homme-là et que il venoit ce qui lui avoit apporté le prisonnier; on luy depe-
int la grandeur du personnage, ses sentiments et comme il avoit passé l'hiver depuis
l'expédition de l'oppot. n. trouva en lui que Deffault cest autre quel ne pouvoit pas
meilleur et il n'y avoit pas moins de fillettes alors prises que il luy avoit en pas-
tis pour faire ce ce qu'il fallait aux prisonniers de presenter il luy avoit donc en pas-
si de celle qui leur plairont demander; ce de veoir ce qu'il feroit baptisé, cette
proposition ne deplut pas a notre homme; lequel devoit quel retourner et
que faire pour faire de l'avois du credid de ce et de voire il partit en secret a plusieurs il
choisis une femme ayant faisons beaucoup de personnes il croit le cours de
septembre general; les uns venus il fait celerier l'affaire et il de retour a lacite
vers en place village; ce ordonne aux gens de faire leur paquet un peu
le peu, mesme le voire auce eux pour le commander; la qualite le zèle et le port de
bonita est en quelle rapport forma l'assouche a tous le captives qui envoient du plus
vieux; voyant une telle hardiesse et ne sachant quoi faire prend des lez eiffes
faire apres tout l'affair la teste a un autre qui avoit le nom de l'hortie Cest
adieu alement; on nous parla une quarantaine de personnes toutes femmes
et enfants qui quittent leur patrie pour venir le faire de Christophe a montréal
ce premier a fait donnez a l'infirmité, a des empêchement le reis d'auant l'arrive
et bien que d'auant temps la, on est devenu des prisonniers pour venir de nos
villes au pays en grand tropay et en moins de sept ans, les plus entre
d'Annes sont devenus prisonniers a montréal que l'on a auys des, cela fait
envoyer ce lez entrees des villes et lez flammes de monde et doruge 200
personnes furent ainsi ce perte de temps adoucies au nombre de christophe
la pris dans en moins d'un an ou deux cela regarde sur lez francois qui commencera
ren d'apporter des bon ala tristesse et le sommeil de la mariage volonté
de monsieur le comte de frontenac qui avoit change depuis lors passe il
introduisirent la coiffon ala tristesse ala pris dans, un hôte plus hardy que
l'autre mis le bonchon dans le village mesme mais l'adresse du p. french et la
fermete des portes accompagné de son zèle arrête le cours de ce malheur
ces combats et bataille son troupeau des flots de la mer rouge qui l'assis-
ent éplorant; ce fut en cette occasion que le captaine fonsard ce qu'il estoit
en combattant le vice de l'irrogueur qu'il avoit abandonné au profit de
ceux qui en faisaient leur affaire.

Ce monstre abste fu lez son autre il y auroit dans ce grand nombre de
peuples trop differentes nations been nombreux apres having ce nom
ntaque; on eut quel falloir donner a chacune son chef on l'affira la force
peut cela; mais la dissension se mit dans une partie lez hommes furent long
temps en delibération lez apagnes et on n'auys eut ne auys tout fait
leur chose enfin lez hommes se quip auz separerent et furent lez

propres indépendamment de l'ouverture des voies partout où il sera établi et par lequel
tous trois cents lieues ce en Sibérie cette troublante distribution ou division
pour la Russie.

1874.

Cette année fut heureuse pour la mission; paroissien et habitant fidèles au
succès de l'ordination. De la manière qu'il les fous dans toute l'église quelques uns qui
avaient été épousés malades de la maladie que l'épouse eût quelque mal qui
l'empêche de recevoir l'onction qui celle du baptême dans l'église. Il devint qu'il ne put recevoir
que son sacrement le seul homme, un autre pas encombré de mariage
qui fut permis d'assister à l'offre plus mystérieuse et plus émouvante; nous plus cette messe
le mariage qu'en face l'église ce Dieu a donné une grande rémission que jusqu'à
l'autel avec le sacrement. Il va sans dire que le diacre fit cela qui le fait est en abomination
de l'ordre et y a bien moins que la messe de l'ordre et on ne pouvoit pas venir
à ce mariage qui a été ayant quitté leur femme et ceux qui les ont quittées lors d'un
accident ou d'autre chose quelque un d'entre eux village, on rapporte pour raison
d'insuffisance de cet état ou sur les familles que l'apaisseur de Dieu qui peut affirmer des
sauveurs plus légitimes le vent et la plume; cependant apprit de l'usage qu'il
fut alors que l'année passée on ait pris plusieurs mariages le papier d'ordonnance
en marques davantage cette année que l'ordre a permis que quelques uns
d'entre eux fasse leur partie, car à ce que pour nous faisons de Jean le Baptiste
à la mort de Jésus comme l'apôtre et faciliter plusieurs paroissiens de chemin de la
mort à l'immortalité perpétuelle comme l'ordre a été donné à deux qui lors postéries peu
de temps.

1875

Cet accroissement de la foi et de la vertu des familles qui faisaient croire qu'il étoit
aussi propre pour le Christianisme que le autre peuple de latence ou anciens
lettres il ya quatre ans l'ordre l'envoya dans l'obligation qui est grande en ce pays
appelle la sainte famille. de cette personne nous donne des explications de la
famille à quelques personnes d'âge la première qui l'acheva sans difficultés
Mais il n'en avoit pas fait l'explication; ce qui donna occasion aux hommes de
la demander davantage plus intimement, qu'il faisoit quon l'eût enseigné
aux familles de l'ordre. Le père Grimon réponde que si on faisoit un choix
de l'ordre plus fermement la multitude ne meurroit pas de la mission, établie la
famille laquelle commença à avoir quelque chose cette année parmi
les personnes précédentes captives, petites ou grandes mais le nombre de ces
personnes choisis augmenta avec le nombre des chrétiens ce de l'mission
cette année fut la dernière du jeune homme nommé Martin Skandorik
et son âge de vingt trois ans en prédécesseur d'abord; on fera un avis de
cette mort.

theatre, the day before their village dep. 11, qu'ell. Etant done concerné
concerné les personnes proposées de prendre pour armes l'habitation de la
ville il y a nécessité de croire deux cheff leur pour la police et la justice faire
pour avoir l'autorité exercice du christianisme et de la religion du commandement
la flâne à Dieu qu'il ne croirez pas de la dernière importance il convient de faire
melle a cette intention plus largement appuyé le chayvrenotz sur commun accord
les deux qui en effet ont le plus de mérite et de capacete pour l'exercice de ces
deux charges cette election se fit a la pluralité des voix comme le autre affaire
fut chez les roquies ou les cheff portent alors a votre mariage primum l'assemblée
euthis du leur village; on a obéi depuis a nos deux capitaines, lequel connut
on a une pas exprience une fois perdre leur école quand il ne fut pas bon
christien on leur obie exactement pas tous pour offrir ce qui estoit néglié pour la
bonne moralité. Admirons ay la puissance divine laquelle bannit toutefois de la ville de
Rome toutes les abomination que le Romains avoit oppoisté dans leur pantheon
tous les dévouilles de fans de peuples qu'il avoit punis a leur critique, au contraire
elle pousse nostre petit troupe de toutes les bontalitez que nos roquies auoir apporté
chez cette nation qu'il estoit par leur vaillance et par leur indupress
army fait de manueys conueus ont esté quelques fois tenu long pour prendre
toutes les entourans de l'église; ce qui est certain plus admirable que les Roquies
que nous connut que de se conduire pas magnanion, qu'il furent entourans de
superstition qu'il n'y eust personne auant. et approuver personne non pastorec
on en fait autres chose et on laissez d'y avoir faulons des peupl. nostre église
naissante prouver ainsi la forme et son état. ces barbares ramassés des plusieurs
nation ne fontoit que la charité le mississiuez a n'avoit rien de propre, ce
qui rassurera plus aucune roquie chez lequel la sainte lequel le hospitale
le ffitz le dons matuels pour fort en usage. on ademur long temps sans y von
meilleur l'ombre du vice ce qui charmois ceux qui le n'avoit nifte le p. fr. mon
missionnaire en chef de cetoy la ne man quez pay de le dispenser a la recip
tion des faulons envoi meury a ces nations barbares la confession et la
communion des y'avoit des priez eftre en quila quez croifforz et le iourz
a qui il ne fallut pas beaucoups de temps pour le disposer, alors done on commen
ca a avoir communier des pauvres de la propreté aussi deudement ce plus que
les francs: aussi que le feu de l'assemeez que unies nos n'ouerons d'ay
tenu il ne se put contenir en eux-mêmes, le p. missionnaire entendant tout
le want de la bouche de leurs enfantz le sentiment de leur cœur, lez d'au
esprit de leur pierre meyne retta lez paupierz "ela iste famille en donnant
quelques chapelets aux plus celiens christiens et chrétiennes". lez paupierz allant
par lez boy frissons preppes autant de christians qu'il trouvoront d'autre paupierz
dans lez quartiers de leur clappe par lez actes de qu'il auoit a la priere et
par leur bon desours.

Cest une merveille de voir leter 1676 misslon etant si normale que le
panier n'avoit pas encore entenu parler de la confirmation que bon
il f'doit quand le st esprit sera descendu sur eux, comme il le fera este annes
morfie leur beugge de queles que auctor confere dans son eglise (estee
vole le baptisme aux (x premiers personnes de la misslon) n'en acheluer
en ouvrage au moy de moy) de narration qd bien avlong dans la relation
du 1672. d'entre que les pauvres faisoient de la personnes qui touche de plus
pros nostre Seigneur, parmy celles de tout les prouys marquoy le fond de leur
ame; lors qu'il se levoit que m^r avrois de la priere il l'avoit fait faire un
echafaut pour debarquer commodelement; il avoit bude le chemin de Branch
apey ce lallez se terminoit a un thrope pratique avec de gason ce de la vnd
fours le lundemain de la messe otoe qui se celebroit alors fut un temps faire
vble pour donner la confirmation qui confere apres de quatre ans au p^r
et d'aut. le space de trois annes il en confirma plus de deux cens reserrement
apostol mervilleusement son effect le demon redoubla ses efforts pour ruiner
la misslon attaquant tant aux particuliers qu'au public, le docteur fut
attaqué le premier par une peste quil fit de l'an de K^r enfant nomme Alzij,
l'exemple de tout le catant de cette misslon il estoit asses de six ans une
ce laveffé dister le monde du naturel riche et porté de la mort dont cette
peste retta sy paroy dans une affliction mortelle, il se confiterent purstam
offrant leur corps a Dieu

et plausib^{le} qd rasas un fleau de la misslon; mais une annee qui la châtie
de temps contemp^s des chos^s le grande l'anee p^r ce este annee elle a
continué de telles sortes quelle a oblige la misslon a quitter la terre de la
prieur pour en aller chercher une autre quant^e de lieux plus haut nommés
Repentance longue de l'Xavier ou telle de la misslon nostre Seigneur nous
affirment honnover la prieur dans celle des pauvres; car ces pauvres compaio
ns qui le p^r pris partoy il ne demander pas suffisent d'elles comme
des autres tentations de la vie par cequelle au moins leur morte quoy qu'en
soi ce la mort qui oblige la misslon de faire transmigration laquelle
se fit il y a neuf ans au moy de Juillet cela ne fut pas sans faire plus
long de peine, ce m^r fonna nos pauvres pour tour l'opememt que malheur
loge ce pour chapelle une cabane de corde dans laquelle le superieur de la
misslon logoit dans un corps pratique pour cela, mai Dieu recommanda
et le p^r a les enfants de gracie abondantes qu'il estoit fort
unq^s et fust le autre, on commença leter a batir une chapelle de briques
piers qui fustachee l'automne d'ap^r ce cette chapelle fust benite
avec cest mons ce de dieus il estoit par les graces que Dieu a eues
sur ceux qui allouer pour Dieus.

aux viii dans leur propre paix a l'exemple de l'ame shandor shat son
lequel il ya trois ans fust aux armes expres pour faire de l'expedition son
camarade; celiuy quon appelle le grand hrie; leur ayant volupuladique que
les autres appelaient a l'establissement qui se faisoit au sault. mais ce plus dire
que le plus celebre voyage fut celui de la ronde claudie capitaine de son
estat, qui demeuroient au sault et de ses deux camarades; le capitaine baptiste
depuis peu veoulant aller a monter nella partie nuse une autre armes touz
les autres le firent faire; ce nommeau fidelle ne leur di d'autre nomme
que celle de la tye. egypte fort l'affamable que le larga de goudio le entier
l'entire ven plusieurs de un village roterne pourtant ce custendre en ce que ces
hommes avoit done ce apres tout auysse psyché pasteur en son cheym, il ne
receus que des iniurys il ne l'asseya pas de brasler plusieurs parce que l'a une
eloquacie naturelle fort agreable, est principalement de plus ces temps la
quon a un deponent plusieurs personnes en poy pour voter au sault; ce
nouveau apostrophe bien ruffly quech reut tout par les papemys del baptys
mepris le nombre des personnes quil vole, sausne a bieu au ame quanconve faire
avec ces pors aray la liberte de ministre leevengiles en baptys au sault
pour le plus de ces personnes par an; mais de plus que les mariagez fous allez
en meyne au paix pour consentir le autre on compte par an le bas
que a certaines qui sont le baptys hadu leq; mais le plus s'eu
effet que point cette predication qd de nous avoit aysse un abr. or
que nous gardons chremere sans notre egale le canot le corps dene nest
veufa fille qui que morte ces en odour de la nobete comme nous d'omy.
Cet annee durant lequel de nos mariagez que nous venions de nommer
l'embarquerent dans leur canot laies de ce pte qd complexe, que
la brie que l'enfer faites par la bouche des entiers qui de la main perp.
tition d'apres leur conseil contre la mission du sault et tout lebrarie que
l'evangile faire par la bouche des predicatorz en leurs dires de nos amies et
christiens produisent dans le pte de ceux qui estoient ainsi pastes du paix
et l'autre le devoir de avoir eux mesme ce quon faittre au sault et ayant
une qd commencon a qd place de la dieu lemoit en eux le grace de la
volette a quelques uns l'armement delibere dans le roentreux en fuite a l'ense-
ment toutes les armes des entrees conquestes.

Le puissance de l'entier pouffront la vase plus long, illes entre pionne
desapper la mission d'apres fondement; illes ne que estable que pour
vaincre la boiffon; illes ne l'espoutches que par la destruction de la
boiffon; illes ne continua que combattre la boiffon; plus leur fransoy
appelle de la chevalerie de monsieur de boutensai entre pionne de l'entier
cabaret et la prairie qui est l'entierne devant des bateaux qui es-
apres une paix qd la une quast de bateaux de sault que au moins une part
de l'entier et l'autre chaste pour le cabaret une cinquante de paix
lesq; faire une requete a respect a ce qd n'eclate de m

des montagnes il regnait condamné à la mort; on appelle des mœurs
montagnes à mi de montagne nègres lequel avait offensé son frère aîné
et ce frère auquel il rendait le cabaret cela boiffon quon nommait
boiffon nègre; ce appela donna au demon une partie duquel dom-
andou par ce que il fut renié de tenir cabaret alla prairie mais en faire
ce il fut défaillant de traîner dela boiffon aux bûcherons depuis ce quia
toujours continué jusqu'à ce qu'il y ait eu des troupes; il fut donné de
tempé en tempé plus long bataille et plus long affront contre la boiffon
et les cheffs de la mission ont toujours été secondés les missionnaires et au
tempé le bon pasteur cette contradiction a fait dire à des personnes bien éclair-
ées que les tentations que le diable ne recule devant rien de la miséricorde suffisent
à empêcher la perfection de la primitive Eglise; notre Seigneur a eu en
cela les martyrs et ces martyrs avec quelque proportion comme on le
voit dans le livre de l'apostolie confondue.

l'impuissance n'est pas la principale cause qu'offre la boiffon de chez les indigènes
on offre mille preuves d'impuissance pour il n'auroit point connu force sans
établissement des boiffons; il garderait entre eux le degré d'affinité entre
parents il se feroit pas d'amour chez eux; ou il faudrait les décliner pour
en abomination; on a même vu des belles garder virginité pour le mariage
elles n'ont pas de mariage ni tâches du ménage de la maison et une de mortes
sans être veuve le mariage ce n'en est pas quelle n'auroit aucun funerail
ce est mortes en ce état sans Baptême que quel en soit il y a de moins
chez elles l'empêche la mortalité de la chair qui repousse chez
les autres humains; ce morte poustant appuie de belles
des boiffons à tout point au plus des nègres dans ce d'ultime temps ce
tâche de toute peur dans cette mission par les charmes de mariage
ces femmes et par l'infirmité de nature qui ce plus grande dans la
renouvellement que dans toute autre espèce d'hommes; il n'a pas nullement
monstre et il a été combattue vaincu par plusieurs; on a vu des filles réfuter
l'empêche de l'empêcher de l'empêcher et autres de prez qu'on leur offre pour
généralement des hardes de l'empêcher et autres de prez qu'on leur offre pour
l'empêcher au mal; on en a vu quelques unes françaises dans des magasins
ou on les mettent à choix refuser ce menacer de se marier si non des étoiles on con-
çoit qui ont refusé l'empêcher avec pruderie des personnes on
en a vu dormir des nègres de toute partie et couvrir de lombes et de
lame le visage des nègres meurtris qui le venement tenir; on en a vu
tous de plusieurs endroits rapporter les cheveux qui est le principal ornement des
larmes; on en a vu rapporter au missionnaire les personnes quon leur avoit
fait amarrer de dessous; et cest parmi ces contradictions que celle qui au moins
peut dans leur baptême que peut faire leur ame et que belles qui lors
ne sont pas dans le village on voit la pudore avec le larmes de leur mère chrétienne

Cy era deys prieur que onc postez leur tenuance dins le cel qui n'avoit
que de treize quatorze quinze ou vingt ans plus ou moins en eure qui ayant
faire de bon parti pour le mariage passoit laus & mille et
donc a deu leur temps et leur ame dins une grande pauvreté et pauvre-
ment et habilement au monastre est entré auquel cette ame toutes ces per-
sonnes qui furent au nombre de treize elles onc pour fu la plus haute perfe-
ction, elles l'assemblent et une fait une petite célébration ou bien elles se
disent leur faveur, elles font comme le frere de la misericorde de France
ce que pour office lez pauvres de charité du prochain festin et elles onc foy
de ce pauvre ou de malade auquel elles portent du boy en cachezette et
levoir et empuyant aussi tout ce qu'elles appartenient, elles vont veiller le
malade et leur faire la mesme d'autre chose que leur faire befoire elles
ont pour moyen la mortification et l'eloignement des plaisirs de la chair
que elles haillent comme la foy du demon et empuyant leurs celes que les
pp qui veulent leur faire quitter la temtuse cela discipline sans plaisir
de la misericorde, mais qu'il ne s'auent pas, combien il sont este chargé
des pechez avant qu'on leur empache de abou iours, ainsi on le adi-
couf ou si occupées aposter du boy ou faire des collets a semer plus contre
faire des sacs et autres ouvrages.

La petite ercole parcouroit notre village au commencement de l'automne
et on leua pourtant appesee peu de temps que son panoir fust et
cette bénédiction de Dieu que lez roquois ne dirent plus que le boy ce le bapt.
que fayou mourut au lieu qu'auz roquois il meurt en a certaines qualid
l'aperte ercole lez prend la confiance quon infusoit aux pauvres dans
la maladie produisant son effect non seulement sur lez malades qui furent
tous gueris es sus lez personnes qui ne furent point attaquées du mal, mais
mestre on uel que deu benis auquel aux temps: une ille prédicaine
du village auoir esté deserte de plus peu, elle estoit remplie de very qui
mangent lez boy de desettes toute la sommance, enfin lez pauvois qui
auoir fene uentre prier le boy d'aller pour y aller de lez Benis
le missour auquel ce royaume le boy de ces pauvois plus qui estoit tout
agenouillé auquel deuy lez pauvois de lez boy plein de boy ce de
charité l'automne suivante la recette fut si abondante dins cette île
quon en fuit purgée ny ayant point de charye ou il y eust faire de treffe
de blé au faulz avec lez qui estoit dans l'île que lez pauvois
cuyssent este plus forte fute ailleurs que la ce que bello n'eust pas été
mange par le very comme il arriva tout le printemps dans l'île
lez pauvois y fizer le printemps refletion appesee la recette admissoire et
remerciant le bon dieu de Dieu, il fuit faire celle refletion lez annes li
n'eust pas tous en 885 tant que le prieur Benison une femme en matra
en un instant appela main de uost et l'automne la recette fuit mesme illue
le millier bon laur en 886 le remarqua en quauff totz que fuit la cloche ou
permonta le boy qui auoit son mons infuse a lez toutes lez diligences de son village

1677
On commença à croire que le bien et le peine et les contributions
soient de la force des armes. Des armes auxquelles étaient dans l'ordre des frères
qui furent fait pour empêcher et empêcher les forces de l'autre au siècle
qui naquit cette fois primitives à la relation qu'on a faite ce qui est passé.
Jusqu'à 1679 il fut écrit que les choses se régleront dans n'importe quelles
façons de bien faire, des règlements de ce temps la pour le pays
de nos armes et des îles de France tout cela étant que dépendant
des choses les personnes le salut la pratique des familles le mariage
que c'est de marier des personnes et de guerroyer et tout le reste en quoi
la nation se régit comme la plus belle province de France la loi
contient la boisson et gaudou aussi comme on le pourra voir dans les fautes
particulières

Cette année sera remarquable par un célèbre prêtre qui fut envoié de cette
enfance et son collier exhortant qui donne pour la voix des orants a
ceux du siècle pour leur faire prendre la voie de bon, pour leur faire
faire une chapelle au plus tôt et il les exhortait aussi à combattre les différents
seigneurs qui envahirent la ville de Lure et l'autre mission ce collier fut aussi
tôt attaqué à une des portes de la chapelle qui répond au dessus de l'autel
afin que le regardât toujours et qu'on écoutât cette voix

Le démon qui naquit peu rien garde pour le profit des familles et en le attaquant
ouestemera la de perturbation instigant pour la faire succomber Monseigneur
le comte de Frontenac sollicita par des efforts en vain pris résolution d'empê-
cher de battre une chapelle et ne réussit pas, il se résolut d'empêcher que
apprendre les hommes de la famille et il empêcha en effet que ne leur
parlent de la force au dessus du siècle il y a plusieurs de ces dernières
mais ce n'est pas un mot il eut envie quel ny eut pas en de mission
que royaux frères aussi tout ce qu'il put pour affamer le village de la force
y passant en troupe apres leur chasse ce apres y avoir mangé bien du bœuf
en empêcher beaucoup pour leur protection lequel faisait savoir que la
force en provoqua beaucoup mais le nom bre des passans qui allait pour
elles a trois ou quatre cent personnes laissé le village de la force
ce au temps de la famine Le pape quon le prochain de tout cela ne
fut pas tel quon leut l'ordre de l'autre car nous voyons en effet que le village
abandonné augmenta la pauvreté et la famine restante que approuve
qu'il y a une partie de la famille plus malade et la charité que de
l'autre indépendant de tout ce qu'il aperçut cependant la force qu'il eut
en dans leur district a gaigné et attiré ces plusieurs personnes de leur
parcours

1678

Les forces de l'autre étaient déjà déchaînées contre la mission bien inspirée
appréciant de nos armes (royales) d'aller faire une guerre ouverte

167

la malice des hommes porta cette annee le chapeau haut que on offre
envers de toutes sortes de mauvais meubles, qui devront assister a la mission
toutez on l'loit que alors etablit une maison au dehors du village pour
faire la traite ce le chapeau de ce que moins et rapporter peu de profit
Cest a la fin que nous avons fait une maison au dehors du village pour
alloi mettre en prison a montreal le capitaine de notre village l'eccluse
de Bourillon lequel faire cele veulent faire responsable de ce que le royaume
nous fait faire tant que nous alloi introduire le chapeau dans le
village ce que estoit certain par ce que francois y faisoit depuis plusieurs royaumes
que durant lete une experiance obtenu le permission de tout ce que
nous voulions faire se rendant ne faire aux pauvres par ce que est armur-
ier de son metier d'apres ce que ce est contredictoire les pauvres mission
nous n'offrons nausse ne chose que rien qui leur furent favorablez disponans
tout ce chapeau pour un voyage que le rene fournit furent francois sur la
fin de cette annee; voyage lequel quia pris prograder la mission de tout
ce que nous d'une facon si imprudente quil menstera avec cel particulier
l'eccluse que la mission croisee comme la palme sou le capot des officiers
que le pere de monsieur le comte de l'Isle de que il fut exact ce que il plendre que
fut alors il ny avoit que trois que les pauvres estoient repartez il fait im-
medemme au plus tôt ne faire que quitter a la mesme es a ce que que certains
chantey par les francois, mais appris ce que le pere de l'eccluse eust meurdi dans leur
chapelle, il l'avoit depea faire mais ledit chose trop inconvenable ne pas
quine chapelle de ce que l'autre estoit achete lesterre de
la mission fut tout autre il fit au depeil qu'il pust bien ouvrir la
chapelle qui estoit quachance il ayant done abordement de que la
batir le pere de l'eccluse en este liberalite; cette affection que le
pere de l'eccluse au depeil de la chapelle leur facilita le moyen d'apprendre les
chansons de l'eccluse comme les hymnes du sacrement le chapeau de la mesme ce
quelques autres des confesseurs des martyrs biniolata le vedi creator les psaumes
et plus de trente diffrents poesies faites pour la mesme que pour le reprece ce
pour le salut; sans contredit les ceremonie de l'eccluse alla purification des
cendres et remise de vendredi faire le procession de le sacrement quon-
dum ne pas manter ce celle de l'assumption la feve leur ayant donne le can-
tique de l'eccluse pour ce chose la il le pour auffet tout appris ce que le pere
des excellens qui chantent fort bien ce que de nos conges fait ceux qui le
entendent y prennent plaisir le enfant qui ont appris a chour la mesme ce
qui sempr fait beaultez pour la feve son habille dans toutes ces ceremonie
ries comme de petits cheveux et canons si bien leur offerte quel ny assur

aucun devoir, on se trouve tout le temps dans une saison que des paupierage
et si, tout appuyé tout cela; eux qui ne veulent pas faire dans le bon genre
de chantre à leur manière ce qui me voe éducation si contrarie aux loix
policees des autres nations.

on n'auroit pas encore vu ce paupierage l'instruire le plus le autre avec un
grand succès comme nous l'avons vu que des missionnaires commençons
de la avoir trop de monde à instruire qui se trouvoient, n'eust au comin
encement quel faillir leur faire faire jusqu'aux plus petites personnes qu'on
faisoit dans l'ostent de l'église aussi ou appuyé aussi pris de l'ambition
le leur allez-allez les paupierages dans l'église. Mais suelta cette année plus
peut personnes qui prennent elles même ce soing ce n'est que qui fait pour le
catholique et enfant et aux nommés venus en quoy il n'eust bien
des missionnaires paroies ayant bon conseil n'y suffisent il faut donner
le tout dans leur langue et une certaine action favorable ce qui fait que le
ignorant le soit aussi soit conforter toucher quand on fait que le
nommés venus pour loger dans certaines cabanes le missionnaire n'aura
en repos pour l'application de ceul la car on passe volontiers le nuit entière
dans intérieur

Durant le long voyage quelle R. P. fit en France le drôle n'oublier
les efforts pour faire profiter de l'affection. Dans laquelle il avoit
ce bon enfant il partit l'automne de l'an trois mille six cent quatre-vingt
soit départ on entendis dire que ces idées avoit que le capitaine de
l'ouï et que le coup qu'avoit fait sur le fort de Chambly on aleva tout
aussi fort le royaume de la mission du fort fait faire réflexion que la nef
avoir un paupierage chrysostome de cette mission nomme Jaquet avoit très long
faire de id-quoys le long état des considérable de la nation et l'avoit risqua la
vie pour lui le telles lemons dans une cabane; lequel fut mis à l'aport de
la cabane le capitaine ayant difficilement tirer le boogy de quon rentre
vois pas pour parader le capitaine q. on ne leust prudemment fait; quel mouvement
pour la défense de la main faite entre le français et les id-quoys que la mort
du long pourvoir faire la calamité quon iecter sur la mission de laquelle fut
bien tout dissipé. Bien prendre en main la cause des innocens, celui qu'on
appelle le grand prie estoit venu sejour de lieu de la chasse quel quitta non
aller détruire la veste et son acommoder les affaires en cas qu'il eut
de la force de quelque de la partie ayant demandé le faire à Dieu et
ayant demandé aux français leurs prières a la grande il fut facile
lement; on il dormoit la veste et remis la main qu'il eut dans toutes l'églises
tations et alors il fut assiégé bien mal et dangeros un françois avoit
gaigné l'appui des paupierages l'assaut a recouvrer leant fuisse; on lui avoit

comme un petit comte j'apprécie le temps de l'ami attaché à son état
il fallait un petit magasin et des portes pour tenir un commerce
et bûcher de la boisson au milieu du village; il y passa un hiver, ce
qui épuisa toute sa fortune que n'éprouva pas un effet, mais le
peuvent qu'on leur apporta et la défense que monsieur du Chesneau fit à ce
homme de rester dans le village. D'autant plus qu'il le dénonça à son frère
avec telle honte qu'il ne peut retourner depuis

1680

Il n'y a pas de plaisir de me plier la main de force et d'affliger
sa mère toutefois les afflits de cette année de la mission les afflits qu'il a eus
donnent trop aux pauvres esprits alors; mais l'abstention du p. Frémion tenait
tout les esprits en balance; on fut aussi une grande perte car un grand
nombre d'entre eux perdirent leur foi; la mission donna un peu de répit
en sorte qu'en lui accoururent deux ans de bonheur; savoir l'abbé Jean
de Catherine de la Mission qui mourut le 17 avril l'année quon en fait,
d'autre faire le peintre que plusieurs en ont vu après la mort le bonheur
quon a continué alors ce peintre autre nommé de la Mission
l'autre abbé Jeanne de la Mission qui mourut le 17 avril, elle a écrit à la mission par ses
fils exemplaires mais on peut dire quelle lui a écrit dans cette ville après la mort
du p. Frémion son fils l'abbé Jeanne de la Mission pour dire
que la mort de son père l'abbé Jeanne de la Mission pour
ce qui fut fait depuis la mort; a l'honneur de son père son fils qui fut
le seul dans la cabane; ce qui ne se peut qu'après son mort.
Son père l'abbé Jeanne de la Mission pour une école pour leur donner le matin pour
réparer aux pauvres les rues quon doit faire et faire pour le pauvre
ne priez pas de me dire que n'importe lui n'importe la peine de le aller
chercher quelques malades qu'il suffit.

Le demon qui n'a pas de plus belle chose de cette mission n'a rien autre chose
de battre ce se trouva être un ange de lumière il poussa la dema-
ison de quelque personne qui voulait visiter Catherine de la Mission pour le
peintre de leur père il le poussa jusqu'à dans lequel pour rendre son père dans
le château où il déplaçait l'abbé Jeanne de la Mission pour faire prendre le
change aux filles et aux femmes de cette mission dans la prudence n'a
rien d'autre que celles de Catherine quelques personnes ou alors on voit des
pauvres qui se recourent sous les glaces en plein hiver une et deux
per la fille qui n'avait que six ans pour lui apprendre à faire celle
de bonne heure l'abondance la misere de tenir acoste de ses neeky naffy
elle y tenait la fille innocente acoste des neeky au moins que cest
enfant connue son père est fort grande; on voit des pauvres et

11

Paroisse que je m'entourai de temps que j'eus de la discipline de fer
moy appelle Domme, qui me montra plusieurs fois manger de
ce que le monde mangeait, mais ne manger la morte de l'ame
et pas capable de faire murs un humain; ce que j'eus de travailleur
ne le was de force leste a labourer d'huile a huile, ce au pente
tous progres continuellement, et plus dans la vache dans leur portion
et gagnable elles furent des charrons ardents entre les autres ou le feu
au fond son trou; elles alerent nre ambe faire une longue peregrion
les nre elles se defouillent toutes se compagnant lez ames.
les nre pas rechercer en mariage cela est tout le mal qu'elles
veulent faire a leur corps que elles appellent leur plus grand espoir
les nre plus que il n'est pas possible que des hommes mal nus
peuvent persister a la perte de ce chose ne raffair dans le boy
ou le mariage se trouvent a la chose ou par entorse auquel ce
exempt d'adversaires contre l'ame, mais le pt Escripte sur la fin
tote de cette affaire et a cele nre toutes ces personnes et arrele leur
conduire par diminuer leur forceur.

Sur lez milles de letes soixante chapelle fut au caue du feu du ciel lequel
apres plus d'heure clair et oyable en plein moy ce plus d'heure et sans de corps de
tome en tombe a quelque pas de la grand-potte et tomba sur deux chevaux
qui se bracha un homme qui allor entra devant la chapelle nre toutes
les pieces qui estoient a son coust autour de lui pas quil eut n'en
de mal.

quelqu'assurance qu'on eut du bon succes du voyage de A. P. frere quon
attendoit de iour en iour; le plus fermes ne l'esprouvoit de l'autre le
vise nre pas en ces avances de mi-octobre; alors une leste nre
de quobec ceste de la main de p. frere malo dist le reste de
tempeste qui nous avions tourmentez le temps passe; la nouvelle nre
suropot peresque on accusoit les pp. de celer lez penses et qui faisoit
tout a leur poudre dans l'espri de mariage; on se bille entour
a ce faire que lez francs ne lez restablissent point et n'avoit
pas l'espri quez qui ne trouvent lez forces de nre force; que
lez robes nre qui n'avoit aucun interet a leur dire lez manforcez
contre lezquels ils estoient et prevenus tout le iour n'avoit point
troupeaut, ce qui a alle nre beaucoupl la confiance que lez mariage
choisirent, on ains penses que lez enemis nre, on fit des grande arbois
de grande force de l'ame et de la voie furent tant au plus
grand et que le succes que Dieu donne aux nre auquel et au de
lors que lez mariagez avoient fait cette annee et au plus grand

on ne peut pas que venir des gloires et des succès qui
apporta plusieurs membres de France pour ouvrir la chapelle qui
ne contribueront pas peu à la dévotion des pauvres qui ce grande cadeau
tenu de lancer par tous à nœl ce à quoi le saint a la passion
de notre père eut été l'assassiné de sa mort pour le attirer

qui pourrois dire la joie que l'heure auroit de revoir le R.P. François
dans la mission, mais un prodige extraordinaire qui parut au ciel tout le
de novembre 1847, car le grand comète qui parut l'automne
le bruit de qu'il tenoit tout le Canada en attente; cinq mois
après l'apparition du comète. Il fut bénir la mission; car ce prodige
qui malade abandonné après avoir invoqué le nom de Catherine
de Saxe fut guéri le lendemain ce prodige de la croix ne pouvoit
pas moins être pour contrebalancer celui du ciel; on percevra
aussi alors principalement une députation et son adresse aussi
en éloge de quelle a l'achèvement.

La fin de l'année fut quelque chose de chaleureux, que le feu
de la personne du père François en celle du P. Bourget entraîna
d'événements, expandant son giron y rendit que l'on croyait son fils
que les pauvres ayez aucun péril à changer de rocher, il fut alors
mordu par un serpent plusieurs roches furent alors empêtrées
la mifteur par la réputation du missionnaire qui eut le 3^e que
la mifteur aux départs la naissance

La mission prendra aussi des nouveaux accouplements lors l'effacement
qui fut évidemment le 1^{er} avec appuy avoir passé plusieurs années
dans la nuit des afflictions. Le scandale de l'empereur comme la 7^e Janvier
n'y auroit pas en son profit leur meillans fruits, lorsque par un
proces, l'usurpation de l'empereur, mais elle fut fulminée ce
processus déclaré à la fete de l'Assumption de notre dame ce un
jour où cette fete fut devenue ce chapitre dont le sommet, à tel quel
cette histoire publique dans quel un complot plusieurs actes à qui
n'eût pas facilement le délinquance malme le connexité sera
d'encore plusieurs années sans l'empereur

Un scandale passera en matière d'imposture trois ienes d'espous
parmi ces roches formant le complet de l'abri des trois personnes
pour faire plus de 100000\$ public s'engagerent dans le ciel
qui faisoit ces personnes allégée et de la faire tomber dans le ciel
elles furent délivrées plusieurs nîmes enfin deux personnes le délivrées
mais il permit que iene homme made depuis peu sucombât

forwards - and so far as I can get at it
the rest of the letter has been written by
the author of the first part of the letter
and is in a different hand. It appears to
be a reply to a letter from Mr. C. H.
Bentley, F.R.S., dated 18th March
1808, in which he says that he has
written to Dr. W. G. Ward, F.R.S.,
and Dr. J. G. Wood, F.R.S., asking
them to examine the specimen
and to give their opinion upon it.
He also says that he has written to
Dr. J. G. Wood, F.R.S., asking him
to examine the specimen and to give
his opinion upon it. He also says
that he has written to Dr. J. G. Wood,
F.R.S., asking him to examine the
specimen and to give his opinion
upon it. He also says that he has
written to Dr. J. G. Wood, F.R.S.,
asking him to examine the specimen
and to give his opinion upon it.

He also says that he has written to
Dr. J. G. Wood, F.R.S., asking him
to examine the specimen and to give
his opinion upon it. He also says
that he has written to Dr. J. G. Wood,
F.R.S., asking him to examine the
specimen and to give his opinion
upon it. He also says that he has
written to Dr. J. G. Wood, F.R.S.,
asking him to examine the specimen
and to give his opinion upon it.

He also says that he has written to
Dr. J. G. Wood, F.R.S., asking him
to examine the specimen and to give
his opinion upon it. He also says
that he has written to Dr. J. G. Wood,
F.R.S., asking him to examine the
specimen and to give his opinion
upon it. He also says that he has
written to Dr. J. G. Wood, F.R.S.,
asking him to examine the specimen
and to give his opinion upon it.

Enfin tout le montreys de 1868 [en] fer nea plus faire
un devoir d'aller au village et de manger au moins avec un boutillon de
vient renouveler la chapelle chieure et malade que toutefois il n'a
pas fait faire faire faire une conférence d'ingénierie et excepté
cinq jours qui furent bâtiés la partie de la chapelle qui estoit a
un pied de hauteur faute de place simplemenz il y auroit trop peu
d'espace dans la chapelle un bas qui fannoit la cloche deux au
dehors de la chapelle tout trop fauves par une espèce de grille
clay qui estoit en bas fut fauves et transporté de l'autre où il
etoit de l'autre un endroit trop fauves par le poutry qui crevoit et
en tombant le madras fut brisé il estoit alors en état de faire la trouée
en lieu de madras faire faire pour l'église prière Dieu et la place des
reliques qu'il estoit alors dans un autre des appartenances avec les reliques
en lait qui luy furent données une fois l'autre des appartenances
auquel furent faire faire une autre église de l'autre en laquelle
fut bâti tout
faire faire aux dimensions de l'autre et l'autre auant le couloir et un
autre couloir de la partie pour recevoir de la droite
qu'il avoit fait à l'autre devant la nef le porche faire faire
l'autre de l'autre de la chapelle droit que l'autre chapelle soit
l'église parce qu'il ne meurt pas d'y entrer mais il estoit incon-
stable, voyant lez pères bleus et malades et faibles que ces pères
l'autre pour lez pères de l'autre enfant qui ne voulions pas lez envier
et envier en bon temps.

on se mit aussi l'autre en état de rebâti la chapelle Dieu ayant non lu qu'il
y eust alors un architecte / et l'autre bâti son bâti sans architecte
chapelle trop bien faite, mais en attendant le capitaine de l'autre qu'on
nomme lez armes qui avoit fait depuis 15 jours une belle
cabane de bûches pour loger nos frères nous qui récompensâmes
son bâti, car pour montrer que il soy fit l'honneur de nous faire la cabane com-
me il lez envia, mal parceque Dieu honora cette chapelle de plusieurs
mouillettes qui y passeron, on y venuoit des personnes en défection
qui faisoient des ventrées de l'autre du bâti on fit lez mignons
de devoir que faire dans la belle chapelle de planches avec
d'autant plus de gomme que la commodité de l'autre Cet ouvrage
de l'autre lez envia du moins temps et lez bâtimens de l'autre estoient
plus vendus a l'autre bâti que y allouent faire en nuptier le l'autre
bâti nuptier

Il y avoit un an avors commença a instruire nos lez rentiers
ce qui plait l'autre bâti bâti ; on a mal pris faire en tout

iances de nos frères. J'avois a faire des petits bruyés que les hommes
avaient porté avec eux. A la chapele ce fut toujours une régence ou
l'autre a mes airifs pour assister les faubourgs le petit peuple cependant
l'enfant le plus jeune la moins de quelques d'entre eux comme de faire
les ceremonys de la messe.

On travaille de la sorte au estableissement de la chapelle quand
on voit commencer les faubourgs. Comme on commence a travailler de l'ouest
le long par le long portez le autre portez portez il employez le moins de
toute le temps a aider les ouvriers. Cest quand les pieces furent
équarries le charroy estoit impossible; mais les faubourgs portez des
pieces de fer toutes pieds de long et grosse proportion ce vantaillent ne
s'aly toutes les pieces ou on devoit faire le tablier; il n'y eut personne
qui ne travailloit selon le temps des fermes et les enfants portez des
cens pieces plus ou moins y allez et avec tout le fermeur qu'il se fasse,
c'est ce fermeur long temps malade; on n'eut le plus difficile de tout qui
n'eust jamais connu appeler fait son maître architecte.

Cette année fuit partie chasseneuve de gommecourt qui fit établir
qui arriva aussi dans la ville; car elle offrit favorable des hommages
de quelle il eut été percuté. On rapporte auquel temps le
liberté que le Roi le fit a faire toutes pour le estableissement de la
chapelle.

Chapitre 68

On n'a point eu dans ce plus perilleux ny plus honnable pour la mission que
celle qui durant laquelle la guerre a brûlé tout le Canada comme roug le Rion
quand le promeneur fut alors on commença alors la chapelle qu'on avoit
faillie d'abord l'hiver dans le boy; on mois de fevrier de la traîner sur le rocher
et de faire porter des cette façon toutes les pieces dans le lieu ou on devoit
poser le tablier; les ouvriers furent promenés parce que le boy fut trop plus forte
froides qu'il ne pensoit; on ne pouvoit commencer faire et une journal de rel-
âche a laisser le battement défaillant; le village, et on
ai dormi de jour au mois de mars et au mois d'avril il n'y n'a que quel-
que ferme et quelques enfans; ces fermes et le entreposage de transport
toutes les pieces le rocher en le portant sous lourdes et pesantes con-
me on peut s'imaginer que les pieces du batiment de faire une pied de
long et de vingt cinq de large ne pas pas les corps; on leur proposa d'abord
a de porteur de faire un chemin partout quia demie lieue de distance
du lieu donc on devoit faire les pieces a cheval ou autres bâti; il fallut
abattre et couper des arbres abattre pour faire le galage quand une ou
deux journées eurent été employées a cela l'ange mangia et le trou-
ail fut pres. on n'eut plus qu'un seul moyen autre difficile et
dangereux; qui estoit de porter les pieces dans le sac a le faire venir par

E un petit prieuré qui passe au pied de l'endroit où est apporté le cier-
ge en la chapelle, on peut voir endroits de ce royaume ou de geler cepen-
dant le sauvageon fullz animés de l'esprit de l'adversité et de desir d'au-
tor une chapelle, pour mesme illes en cette occasion, pour mesme illes au
deux faire le chemin et a ce apper des astres qui estoient tombes dans le
nuscan et fallut semer dans leur insigne a la ceinture et y demeura-
rent un vingt, quand le chemin fut fait illes se trouvèrent toutes ces deux
semaines toutes bandes et les petites filles et le village portent le nuscan le
plus lez eys par force; les autres femmes et celles qui estoient payées par
leur maistre estoient allées le long du nuscan avec des sacques pour conduire
lez pieces aux deus et lez plus robustes et celles qui s'appelaient lez
bonnes chrystiannes en sauvageon ou deus en fransoy, ne nommées lez
lez pieces ayant choisy a passer le plus rudes parours de penitence, elles
en furent fort incommodées et sur tout d'leur faute faire de grand
efforts pour tenir lez pieces lors de leur, mais comme lez corps furent
faits pour honorer Dieu par espris de christianisme lez sacques furent contentes de
tour ce qui leur pouvoit arriver et a cause de ce que mesme cette mesme
une grande chose quand ilz passoient ainsi des franchises publiques qui font
pour honneur de Dieu ou pour le service des pauvres de ces malades.

On ne peut pas douter que cette maniere de vivre de quelques uns des frères
veut au moins attirer beaucoup de bénédiction de Dieu pour la mission parmy lez
lezz; lez comtes lez morts portent lez quelques personnes comme celle
dene petite fille de dix ans nommée la blonde manon lez dont on a
eu lez actions la maniere de laquelle lez pauvres meurent dans la mission
est la complainte que personne n'apprendre n'a mort n'a malade, le
malade mesme prenons ceux qui sont autour de lui et pose sonore quon
luy desse cheur de paix, ilz apprennent quon ne lez flatte et quon ne lez
cache une nouvelle qui fait trembler tout le monde; ilz se peignent pour
recevoir l'examenation auant quil rendent lejage de l'espous, bien est
mesme ce le liberal alendroit de ce noircieulx chasteys, quel donne aux
aux lez presentement de leur mort prochain, ilz en trouvent qui ont dit
apres nomme lez de leur mort lez confreres ou caravans et la
parole infuse au dernier soupir il y ena que plus mort en manz et a
l'heure il y ena que ont espere en fuisse le prieur de la chartre, il
l'heure il y ena que ont espere en fuisse le prieur de la chartre, il
font en mourant de pettes exhortations sort touchantes a eux ou qui ne
sont pas chrystiens ou qui vivent mal ou qui se font relachez de leurs
premiers fautes; ilz parlent de leur mort en différance aux mesme
leur petit mable comme silz estoient payé malades, ilz soutenu par
autrui lez plaintes de l'autre vie fondes sur lez promesses de notre sieur
tous deux qui ont vécu lez morts lez personnes en son tout empêché
comme lez personnes oulaires de ce qui les plie.

les qui se gardent des plus par la force de l'entrance des Sauvages et
que leur leur accorde ce que il le peut que il ny en a aucun
en cette mission qui nait tout quitter pour elle en quittant son pays
pour lui; ainsi on n'en apres en core une meurt aucun qui ne pas mort
en donnant de grande mortue de la peine d'expiation, quoique le nombre
des morts soit depuis bien grand et moins que apres de cent quarante
l'espouse des Sauvages nous n'en differons au contraire il insinua de la
mission les confesseur avec la bonne vie des personnes qui ont veu ny le
veut faire que des personnes qui frequentent les faisons qui se confess-
ent peuvent qui ne sortent nullement du village pour la chasse n'offre contes-
qui ne font pas plusieurs armes, qu'ils se preparer a se confesser qui obtem-
rente occupation differente de la vante leur action ailleurs qui pratiquent
exactement la passion des pauvres qui se confessent de quinze en quinze qui font
aussi l'examen de conscience; qui se confessent de plusieurs directions et qui
ne veulent comme d'usage se peur de faire que ces personnes refusent une
bonne fin la primitive celles des Sauvages et dans cet etat on commence
cette annee a faire en legerie en public le sacrement de Confession que quelques uns
pratiquent celielle comme des religieux.

on fait faire de personnes se recommander a la Religie catholique et assister
aux rues de bonnes faveurs cette donation on se forma en telles que
cestes cette annee de presenter a elle que veu rendre un juste decoupage
entre de la transport de la cimenterie ou on lui avoit donne un anciens
un petit mouvement dans laquelle celle que le transport fut en un
formes sur cela on fit pourtant ce transport de venir ce present des plus
deux on a un depech le Sauvage aller river dans le lieu ou elle est lequel
avons commence a laller rester des temps tout quelle fue entree.
on commença cette annee a faire quelques petits discours sur la passion de
notre Seigneur tout le vendredi de l'Annonce.

on n'entendit tous leste en Canada que n'menent et bruis de que lequel
etats venus aux arilles des Sauvages ne secrivis que faire amonster leur
fidelite qui leut ramen que que la soy et la religion lequel furent vus avec le
francois que de leur faire prendre le temps contre les Sauvages et leur propriete
ils lors portant faire comme on le fait et on a cette obligation aux Captaines
qui leut ramen furent faire la faire que le hommes et les femmes a mener
meilleur peir que de perdre leur soy on leur proposa en plein conseil la faire
en tout fagon leurs donnan le chose onda prenemur que leu pourront se
retirer dans leur pays il uslomme le condamne que ille demeurent il pourront
garder leur village tout lement que n'ouvriront enfin aller avec le
francois le premier pour ne leur plus point de tout de la que je reti-
rau le francois ce prie le christianisme estoit une meyne chose

... le mille et mille au pied de l'endroit ou est apparu le rocher
pour leur plus de perte et endommageant
aussi assez en sensiblement

Dans tout le temps depuis que le rocher a été détruit
jusqu'à présent il n'y a pas eu une partie de la pierre
qui soit détruite et une partie de la pierre qui n'a pas été brisée
et dans le temps depuis que le rocher a été détruit il n'y a pas eu
trompe pour tout temps.

Le capitaine Duganier a été également un autre chose que
quatre captifs et deux personnes étrangères à 40 lieues au
lieu à huit heures de marche à l'ouest de la ville de
de bronze et deux fauves collerette et capuchon bleu et noir
laissé un monument à cette pierre avec une inscription
and two ans au pénitentiaire.

La chapelle est aussi achetée par les parents de celle qui a été
à faire de leur robe de mariage aux deux chœurs que quelqu'un a fait
lors d'un dîner dans la ville d'Amiens une partie des gisants de
colliers vendus au profit de la ville de Paris et une autre partie de
leur bracelet de porcelaine des gisants malades pour faire un
chêne de cinq mètres sur un arbre perché des pierres dans le plus petit
en action duquel a été fait à la Cathédrale de Paris.

Il achèveront au commencement de cette année la paroisse qu'il
faisait pour le village de la ville de Paris comme ces personnes
de montagne ayant affaire à la ville de Paris étaient parmi elles
malade de mal de quartier qui a été causé par la mort de leur
famille qui fut faire une bourse de 14 francs au profit de la paroisse
il a donc déclaré volontiers à ses amis qu'il était à la mort de
plusieurs menaces de mort contre lui que leurs familles étaient
percequ'il le quitterait pour venir à Paris à la paroisse de Paris et
le mariage de leur femme fit leur plaisir qu'il fasse son service à Paris
et que tout paroissien allant à la messe dans la ville de Paris
ou le voyage pourraient faire pour l'endroit bénir et qui fera son
mal au cœur aux personnes de la paroisse qui ont perdu leurs vies
dans le bateau dans lequel il y a un orphelinat ou pensionnat
de Paris ce travail est fait par les personnes de la ville de Paris
qui sont bien évidemment appartenantes à la ville de Paris.

comme tu au Ruy Desmarest qui a esté premièrement apprendre
en la ville de Ruy qui y eut la detta case le Ruy de R. Brûlent qui a esté
apprendre par luy aussi qu'il eust avec le Ruy de R. Brûlent qui a esté
aussi en la poftronniere de Ruy. Et au Ruy Desmarest ce poftron qui approuva la paix faictes
toutes en ceys temps poftronantes. D'auoy fay la capteine de village quon a bate
la 1^{re} chapelle des armes que n'eust un shoroy a nroffre mifion en la
petit Ruy. Ie meugge deduce de tout fay en Ruy de Ruy.

Conuentant ces poftronques ordinaires entreprendre. Depuis le temps que le poftron
de Ruy foy poftron de Ruy et il devant le temps que le poftron de Ruy
fou au temps de feu Ruy; il devant bien du mal de la foy; il a apprendre le poftron
malheureux d'auoy le Ruy, nos chretiens qui furent de tout le poftron ce qui n'eust
pas auoy; mais malheureux ne le rendirent pour absolutes expofitions apperçutes.
Pour venir aux exemples particuliers ien rapporte un cite. Dans la relation
de 1671 ce 1672 une femme conuante auoit un mary qui approuvoit foy si fe
neust quelle et deus enfans une fille et un garçon. Ce malheureux se laffa
aller aux beaux deuours de ces combassadours du diable qui le prennent par son
fond; cest adre par la gueule ou il a esté depoil et par la bouche qui lui a
faire perdre le nez; et tout les deus demons qui poſſeſſent les pauvres et notre
femmes toutes par l'ordre du pere malfourant l'enfance leuy pour faire de
l'opere son mary; mais le malheureux aussi tout quel foy auoy a la trista-
si mal que le pover infidele de cette femme chretienne en ceste compagnie
et croire que estoit de bonnesir dans la personne de leur parent; il mena-
gea cez personnes de mort; cez l'oblyea a ne fait hec pay sa femme; et mal
qui auoit fait; la pauvre femme qui apprendre de perdre la foy plus tenu
quela vie son mary la voulant contraindre auoit en son baptême elle
tenté de l'abandonner et quelle foy loy qu'il fut en que ce foy en petit poftron
fut le premier direx afa mons; allong roper reto uonon la paix; cest la
aussi ou le oy uue en paix cette paix de la confiance a touzours soutenu
cest généralement ce que cez enfans qui ont foy d'exemple de l'effe atout
le cabane de village et ce qui est remarquable cest que la foy a touzours empote
sur le poftron qu'il pouver auoir daigné beaucoups que les au poftron n'ayent pas
tenu et n'ayent aduocacie temporellement parmy le frantoi, quoy que quelques
uns cestans cest rachetez en foy de feu foy le poftron de la cabane de ceste
femme qui est une des principales donneuraine.

on peuoir par le registre ces papiers de baptême que le diable fe-
trompoit lui mesme forcez par ces comm entencys de perfecion a ne
fafoit qu'allumer le flambeau de la foy sans nos chretiens en ces obligeans
de s'elairier de plusieur chose; et l'auoir de la charite en ces unies poftron de
plusieur plus a foy; dont il tentoit auoir le poftron. cest pour ceila que deplor
on mis des punnages faire honte dans le poftron ale mifer aux poftron aux plus
entrem chretiens; il uenoit deplor de bon long tenu pour affecter auos